

Zeitschrift: Habitation : revue trimestrielle de la section romande de l'Association Suisse pour l'Habitat

Herausgeber: Société de communication de l'habitat social

Band: 44 (1971)

Heft: 5

Artikel: Cwmbran, la nouvelle ville galloise aux sept ponts

Autor: Dardel, Isabelle de

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-127086>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 27.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Cwmbran, la nouvelle ville galloise aux sept ponts

par Isabelle de Dardel

31

Le «Grand Plan de Londres» date de 1944. Il avait pour but de créer de nouvelles villes autour de la capitale pour décentraliser les industries et les populations. Un comité présidé par lord Reith avait mis sur pied un projet d'urbanisme et établi des principes et des directives pour créer des communautés qui bénéficieraient d'un style de vie harmonieux. Il s'agissait en somme de trouver une formule opposée à la banlieue-dortoir et à la ville satellite primitive. Par la suite, le «New Town Act» de 1946 fut suivi d'un plan plus élaboré, en 1949. Celui-ci a été consolidé par le dernier «New Town Act» qui date de 1965. Jusqu'ici trente et une villes nouvelles ont été créées ou sont en voie d'achèvement. Toutes, dans les grandes lignes, ont été inspirées par le souci de rapprocher les gens de leur lieu de travail, en leur permettant de mener une vie véritablement humaine, même attrayante, aussi bien sur le plan privé que collectif.

Une des dernières en date est la nouvelle ville de Cwmbran, au sud du Pays de Galles, qui est terminée à 80%. Ce nom de Cwmbran, typiquement gallois, qui signifierait «vallée du corbeau», donne des problèmes d'élocution même aux Anglais et se prononce Coumbrarn. Phonétiquement, c'est ce qui se rapproche le plus de la prononciation galloise. Cette ville est en train de prendre un essor extraordinaire. La raison en est, pour une part, que la circulation des véhicules est libre sans pour cela gêner en quoi que ce soit les piétons.

Vers 1800, il n'existait que quelques fermes sur les 1260 hectares occupés actuellement par la nouvelle cité; deux ou trois belles maisons de maître dont le manoir de Redcastle sont restés, ainsi que, d'une époque beaucoup plus lointaine, les ruines d'une église datant probablement du haut Moyen Age. Ce pays de prairies vallonnées et de rivières avait des moulins; à la fin du XVIII^e siècle un canal fut construit à grands frais qui amena l'industrialisation du pays avec des hauts fourneaux; les paysans devenus ouvriers exploitèrent même quelques petites mines. Selon un historien anglais, Cwmbran allait devenir un second Birmingham, un second Sheffield. Si sa prophétie ne s'est pas entièrement réalisée, il n'en reste pas moins que la population, qui était de 600 habitants en 1800, atteignait les 10 000 en 1891. En 1949, le chiffre n'était encore que de 12 000, mais l'industrie – automobile surtout – s'y était assez développée pour faire vivre quelques milliers d'autres travailleurs. Vingt ans plus tard (en 1970) la ville comptait 46 000 habitants. Le plan de développement est fondé sur une moyenne de 55 000.

C'est à cause de sa vocation industrielle que la ville fut fondée. Mais le terrain doucement mouvementé, fait de cours d'eau, de collines et surtout d'une rivière, et encore de deux voies de chemin de fer, plus le fameux canal de 1780, qui passent tous au beau milieu de la parcelle, qui est une vallée peu profonde, posaient de sérieux problèmes. Les urbanistes, les architectes et les ingénieurs ont trouvé une solution originale en bâtissant sept ponts qui font la liaison entre la zone industrielle et les quartiers d'habitation. Notons tout de suite que les promoteurs de la nouvelle ville ont eu à cœur de sauver tous les beaux arbres d'essences diverses dans la mesure du possible et qu'ils en ont fait planter des centaines. En principe, il y a un arbre par habitant et les jardins sont très nombreux. Heureuse petite ville!

Cwmbran comprend cinq principaux secteurs d'habitations. Chacun d'eux possède ses propres structures et facilités sur le plan social, éducatif et commercial. Les magasins suffisent aux besoins quotidiens. Les achats importants et spécialisés peuvent être faits dans les supermarchés et les boutiques du Centre-ville aménagé en place publique.

Au milieu de 1970, il y avait 7000 appartements et maisons familiales bâtis par la Société de développement. Le 90% lui appartient. Les propriétaires de logements représentent le 10%, soit qu'ils aient bâti sur une parcelle qui leur appartient, soit qu'ils aient acheté leur logement à la société. Selon le plan de développement, il est prévu que la proportion des locataires-propriétaires ira en augmentant. De plus, on va planifier la construction de petites unités familiales. On ne les appelle pas des villas, mais des «maisonnettes», ce qui est bien sympathique. Donc, l'accent ne sera plus mis sur les immeubles locatifs.

L'Anglais reste un farouche partisan du home privé. S'il peut choisir, il est très rare qu'il se décide à aller habiter un appartement quand il a la possibilité d'avoir une maison individuelle. Les autorités de Cwmbran ont mis sur pied un plan d'urbanisme selon lequel les appartements ne représenteront que le 14% des habitations. Elles suivent une politique des logements prospective, en prévision d'une augmentation automatique de la population. Les villes nouvelles attirent les jeunes gens, les jeunes couples. Ainsi, les nouveaux mariés qui ont ou auront des enfants n'ont-ils aucun problème de logement. Au contraire, tout est prêt pour les recevoir. Précisons que les types de logements sont choisis en fonction des normes de vie préconisées par le style des nouvelles villes an-

glaises. Il s'est fondé, bien entendu, énormément d'écoles: 17 écoles primaires, 4 écoles secondaires. Bientôt celles-ci auront toutes un enseignement polyvalent. Parallèlement, l'exécutif met tout en œuvre pour faciliter l'implantation de nouvelles industries. Jusqu'ici c'est la métallurgie et l'automobile qui ont dominé. On vise maintenant à la création de fabriques et d'ateliers petits et moyens (électronique, plastique, etc.) pour diversifier les postes de travail et aussi utiliser la main-d'œuvre féminine.

Une des caractéristiques de la politique de logement est celle-ci: les autorités s'engagent à loger les ouvriers et les employés des entreprises qu'elles font venir à Cwmbran. Cela signifie que chaque locataire travaille. La population est composée de cadres, mais surtout d'ouvriers qualifiés qui gagnent bien leur vie. Le prix des loyers dépasse légèrement la moyenne. Une habitation de 3 chambres et cuisine coûte, charges comprises, entre 40 et 55 fr.s. par semaine. Il faut dire que la qualité de la construction est aussi supérieure à la moyenne.

Une population jeune, active, à revenus relativement élevés, implique un nombre important de garages et parcs de voitures dans les quartiers d'habitation. Au début, dans les villes nouvelles anglaises, il était exclu de multiplier les parcs et les garages dans les secteurs résidentiels. Il en est résulté des cohortes de voitures le long des rues de ces quartiers. Au contraire, à Cwmbran, les garages et places de parc représentent le 120% des habitations. Ce chiffre élevé tient compte des visiteurs qui sont nombreux.

Les quartiers situés au sud-ouest ont été aménagés selon les principes de Radburn qui postulent la séparation des piétons et des voitures. Ces dernières pénètrent par une voie spéciale derrière la maison. En revanche, les piétons s'engagent vers la porte d'entrée par des passages qui sont destinés à eux seuls. Pour éviter les rues principales, ces passages, quand c'est nécessaire, empruntent ici ou là un souterrain ou, au contraire, enjambent les artères. Ce système ingénieux permet, par exemple, aux mères de famille chargées de poussettes et d'enfants, ainsi qu'aux écoliers de ne pas avoir à traverser les rues principales. Il est intéressant de signaler que jusqu'ici aucun accident de piéton dû au trafic n'a été enregistré à Cwmbran.

Les maisons ont un chauffage central sous une forme ou une autre; le gaz est très utilisé, mais aussi le central par eau chaude, air chaud ou à l'électricité. Dès la seconde

moitié de 1970, le chauffage à distance est appliqué dans une large mesure.

Un Centre-ville modèle

Un des principes fondamentaux des nouvelles villes anglaises est la séparation complète de la zone industrielle et des quartiers d'habitation. A Cwmbran, les deux secteurs sont séparés par un très large et long rectangle de champs légèrement en pente et c'est sur sa droite qu'a été établi le Centre-ville, qui se prolonge en contrebas par des emplacements de jeux. Il est conçu de manière que les piétons puissent circuler en dehors du trafic; mais cela n'empêche pas de prendre le volant jusqu'aux abords des points de vente ou des centres de loisirs. La concentration commerciale étant très dense, il a fallu prévoir 4000 places dans un parc tout proche mais rendu invisible par une épaisse lisière de verdure. Les automobilistes y accèdent par des allées souterraines. Le «parcage» est gratuit et il n'y a pas de limitation dans le temps. Le Centre-ville est actuellement terminé au 80%, avec 110 magasins et supermarchés (on en a prévu 200), des cafés, des snack-bars, des restaurants et une kyrielle de clubs. Les bâtiments n'ont qu'un ou deux étages; il n'y a qu'un seul bloc de sept étages destinés à une cinquantaine de studios de luxe et surtout aux bureaux des firmes commerciales existantes ou à venir. Le «Planning économique et social» a fait la remarque suivante: «Il ne nous étonnerait pas que le Centre-ville de Cwmbran ne devienne le centre d'achats et de détente le plus moderne et le plus élaboré de Grande-Bretagne.»

L'aspect social et communautaire

On part de l'idée qu'après le travail et le sommeil, il reste un tiers de la vie à consacrer aux loisirs. Malgré les fonds relativement peu élevés dont elle dispose pour ce faire, la Société de développement s'est efforcée de donner satisfaction à ses administrés. La piscine chauffée n'a pu être réalisée. Par contre, il a été décidé que chaque école aurait ses ateliers de loisirs et ses piscines. Un grand bâtiment de l'époque victorienne «Llantarnam Grange» est devenu la Maison des arts et en même temps le lieu de réunion de nombreuses sociétés locales. Elle abrite de façon permanente des expositions, possède salles de cinéma et de spectacles. Bref, cette Maison des arts est un centre culturel où l'on peut assister à des pièces de théâtre de valeur, y entendre des récitals et des conférences et où se produisent des orchestres et des formations de musique de

Un cœur de verdure pour Sheffield

par C. E. Tiffen

33

La réputation de Sheffield à l'étranger a toujours été basée sur la qualité de sa production dans les domaines des aciers spéciaux, de la coutellerie et de l'argenterie.

Toutefois, en Grande-Bretagne, cette réputation était entachée jusqu'à tout récemment d'une autre beaucoup moins flatteuse: Sheffield passait pour être une ville crasseuse, enfumée, industrialisée à outrance, une ville de taudis et de terrains abandonnés.

Image transformée

Cette image a été radicalement transformée. On a greffé sur Sheffield un «cœur de verdure» qui a transformé une monstruosité de l'ère industrielle en une cité prestigieuse, sans rien lui faire perdre de sa compétence traditionnelle ni des industries qui ont établi sa réputation internationale.

Le succès de Sheffield dans sa transformation de zone industrielle en une belle ville régionale est dû en grande partie au programme de reconstruction de son centre, joint à un effort massif d'érection de logements et à un plan d'ensemble pour l'élimination de la fumée.

Cette transformation a implanté une zone de verdure à la place des taudis surpeuplés et de nouveaux quartiers d'habitation dans les terrains abandonnés ou inutilisés.

Bien que Sheffield soit, pour l'étendue, la deuxième ville

chambre venant de l'étranger, mais aussi les artistes et musiciens seniors et juniors du pays. Il existe quelque 150 sociétés et clubs régionaux dont l'un s'est spécialisé dans l'opéra. Un bureau ad hoc s'occupe de recruter les talents et les bonnes volontés. Sous l'impulsion d'amateurs éclairés une véritable organisation culturelle s'est créée et ne cesse de se développer. Grâce à l'esprit véritablement communautaire qui anime hommes et femmes, Cwmbran est devenu une ville agréable et vivante. Le côté sport, bien entendu, n'a pas été négligé. C'est sur l'immense stade de Hennessey qu'a eu lieu, en 1970, la première rencontre internationale d'athlétisme France-Grande-Bretagne.

Les visiteurs sont toujours charmés par les collines verdoyantes qui entourent la nouvelle ville galloise, la verdure et les jardins qui passent au travers de la cité du nord au sud, les quais de la rivière Afon Llyd où les pêcheurs attrapent des truites plus souvent qu'à leur tour.

d'Angleterre en dehors de Londres, avec une superficie de 18 200 hectares et une largeur de 24 kilomètres, le caractère accidenté du terrain a restreint son développement; c'est pourquoi une grande partie des quartiers anciens ont dû être démolis pour faire place aux nouveaux.

Terrain accidenté

Sheffield est située sur le Don, à 27 mètres au-dessus du niveau de la mer, mais les collines qui l'entourent s'élèvent jusqu'à 457 mètres. Ce terrain accidenté a été un avantage, car il a empêché l'expansion en plaine qui caractérise tant de villes industrielles. Sa population de 531 000 habitants est concentrée dans une zone bien définie, tandis que les collines et les vallées ont été habilement développées de façon à mettre en valeur les accidents de terrain tout en y aménageant des logements exemplaires.

Dans la partie centrale de la ville, les piétons sont séparés de la circulation des voitures – c'est là un élément essentiel de la reconstruction – et nombre d'escaliers mécaniques sont à leur disposition pour surmonter les différences notables dans le niveau des rues.

Au centre, à Castle Square (place du Château), la circulation se fait à deux niveaux: une place à circulation giratoire pour les voitures et, au-dessous, un hall pour les piétons, d'une largeur de 30 mètres, avec quatre couloirs en étoile dotés d'escaliers mécaniques, de rampes d'accès et de marches. Il y a des entrées et des vitrines de magasins, plates-bandes aux deux niveaux, des fleurs, un aquarium et des sièges. Le plafond du hall des piétons est ouvert, avec un orifice de 18 mètres de diamètre, qui permet un changement constant dans les effets de lumière.

Splendeur massive

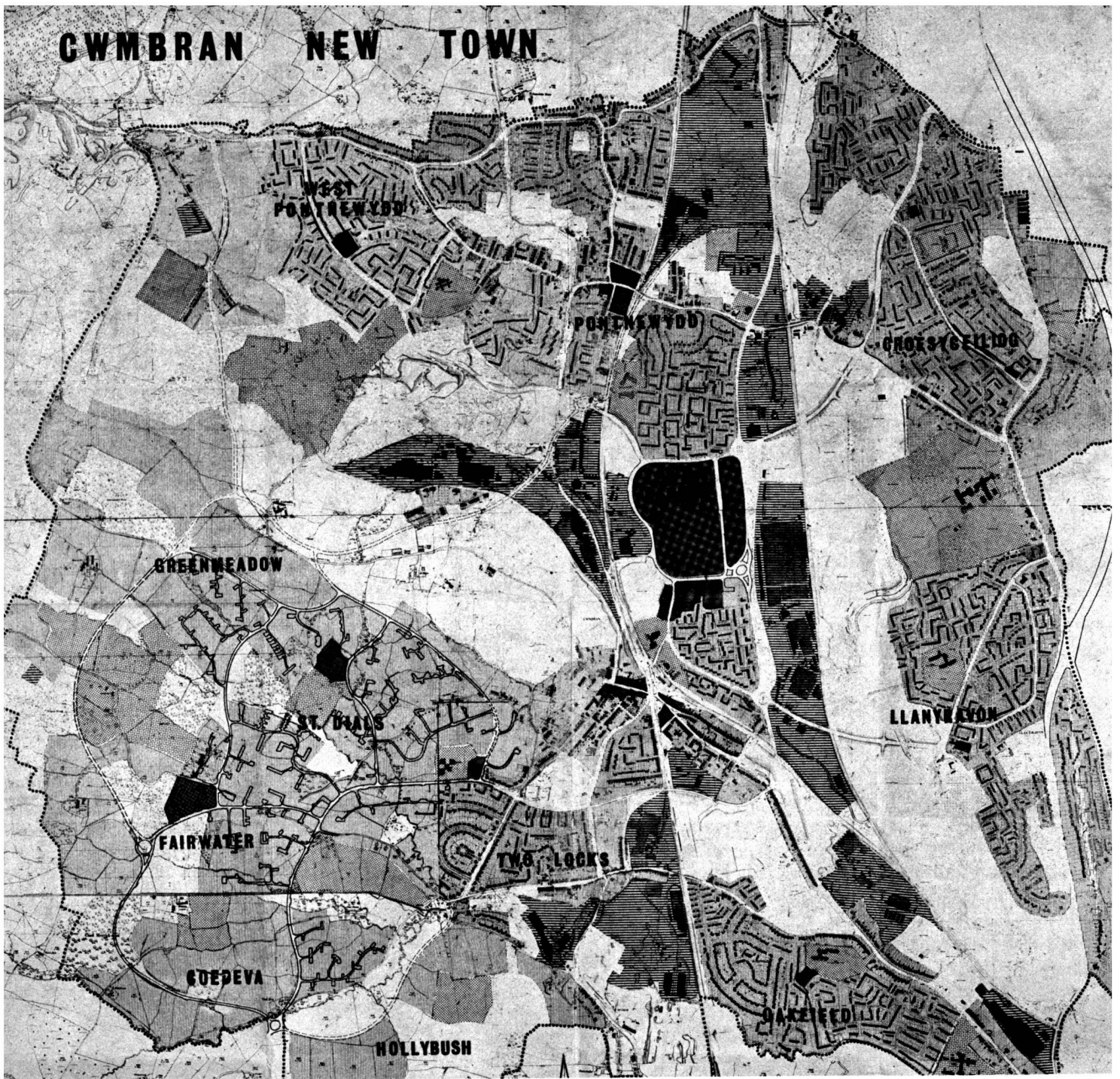
Ce sont peut-être les constructions de nouveaux logements qui ont fait le plus pour revivifier Sheffield. Les réalisations de la municipalité comprennent les quartiers de Park Hill et de Hyde Park, d'une massive splendeur, où environ 2000 familles seront logées, deux tours jumelles à Norfolk Park, dans un site agreste, et la colonie de Gleadless Valley, d'aspect presque méditerranéen. C'est cette mise en valeur du terroir qui attire dès l'abord la vue du visiteur à Sheffield, et l'impression qui s'en dégage constitue le cadre où se situent les autres réalisations de la ville.

La municipalité commença dès 1955 à démolir les taudis et, pour continuer à loger la population, des constructions



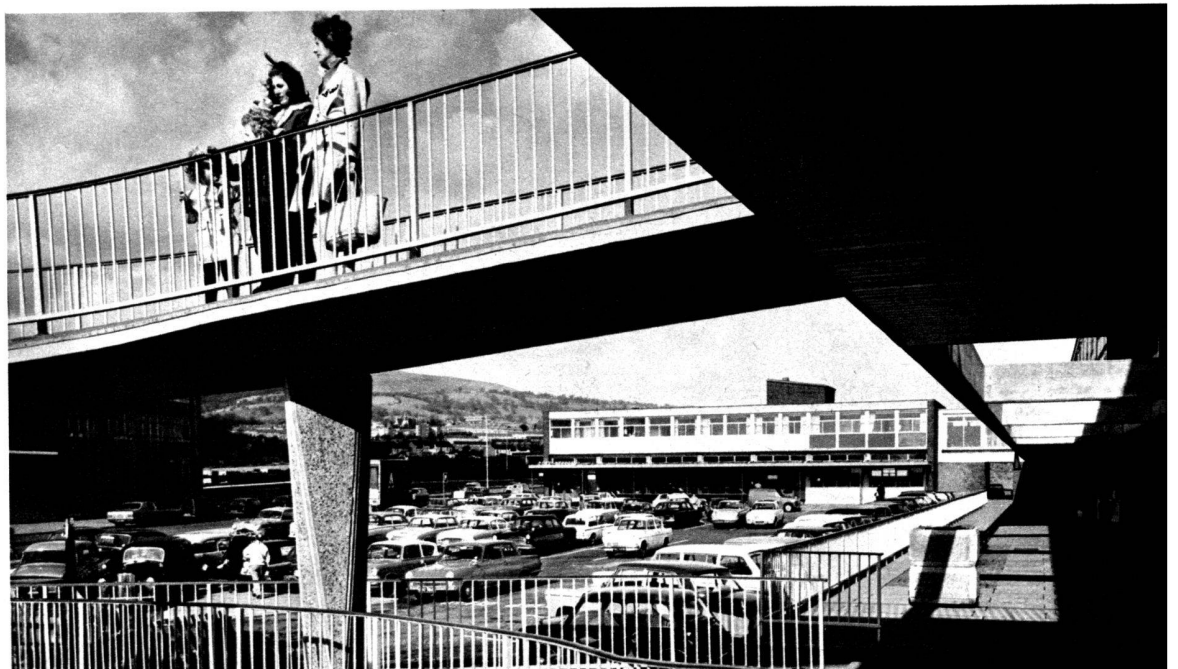
Cwmbran,
la nouvelle
ville galloise
aux sept ponts.





Plan d'ensemble.

Cwmbran





Cumbernauld,
la ville la plus
sûre du Royaume-Uni.